

autosBus

Collectif de réflexion sur le covoiturage périurbain

Lettre d'information

Novembre 2015

Notre collectif regroupe des personnes résidant en périphérie de Bourg-en-Bresse.

Depuis fin 2013, nous étudions les alternatives à la voiture individuelle et nous discutons ouvertement nos résultats.

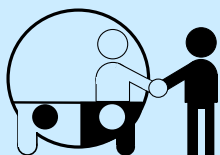
Cette lettre vous tient informé plusieurs fois par an.

Voir notre [compte-rendu](#) annuel d'activité.

Pour le collectif :
Nicolas Barbaz
Christophe Baudet
Bruno Chaventon
Elisabeth Leroux
Jacques Toulemonde
Nathalie Treuil

Vous voulez recevoir / ne pas recevoir cette lettre, dites le à :

autosBus@laposte.net



www.autosBus.org

Ma voiture ou ma planète ?

Les déplacements périurbains sont un point dur sur le chemin de la réduction des émissions de CO2.

Pour préserver la planète et le climat, la France s'est engagée à diviser par quatre ses émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2050. Or les émissions des déplacements périurbains sont en train de croître au lieu de diminuer. Peut-on les diviser par quatre à l'avenir ?

Augmenter l'usage des transports collectifs ne suffira pas. En effet un voyage en autocar émet moins de CO2 qu'un voyage en voiture si le car est bien rempli, mais comment le remplir alors qu'il faudrait desservir des villages et des lotissements dispersés ?

Il y a de meilleures perspectives du côté de la sobriété des moteurs. Si elle fait de gros progrès, on pourrait espérer diviser par deux les émissions des déplacements ville-campagne d'ici à 2050. Cela ne représente que la moitié du chemin. Que faire pour l'autre moitié ?

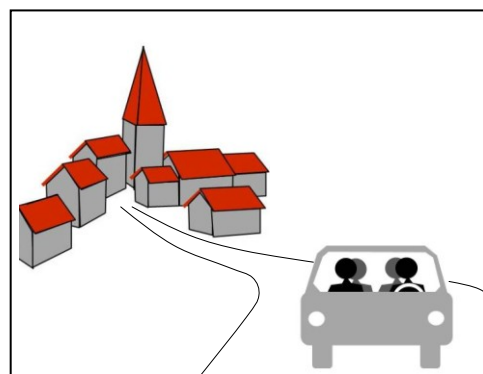
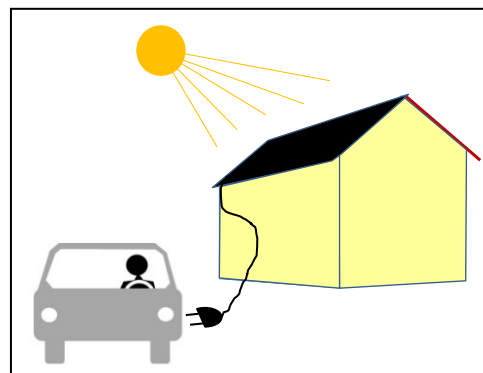
Deux scénarios innovants

Nous imaginons deux scénarios respectueux du climat : l'un à base de voiture électrique et l'autre à base de covoiturage.

Dans un premier scénario tous les habitants de la périphérie utiliseraient des voitures électriques alimentées par une électricité propre qu'ils contribueraient à produire en posant des panneaux solaires sur leurs toits

Dans un second scénario, chaque conducteur voyagerait avec un ou deux passagers et un déplacement sur deux se ferait dans la voiture de quelqu'un d'autre.

Le premier scénario nécessiterait beaucoup de technologie, d'investissement et d'endettement. Le second supposerait un changement des mentalités, la voiture devenant un lieu de rencontre plutôt



qu'une bulle personnelle. Il faudrait aussi de nouvelles politiques pour marier les transports collectifs et le covoiturage et pour donner des priorités de circulation et de stationnement aux conducteurs jouant le jeu du covoiturage.

➤ [En savoir plus](#)

Que faire demain ?

Planter les bonnes graines tout de suite.

Notre collectif souhaite contribuer aux innovations sociales et politiques qui ouvriront la voie au second scénario.

Nous suggérons de créer des 'clubs de mobilité' dans des villages pionniers et sur des lieux d'emploi. Il s'agit de tester de nouvelles formes d'entraide économisant les mouvements de voitures.

Nous proposons également que les acteurs publics compétents choisissent un ou deux 'axes pilotes' en périphérie de Bourg pour tester de nouvelles formules de mobilité combinant covoiturage et transports collectifs.